



Nomade



BARRAGAN Shana

BENOIT Jules

BERTRAND Théophile

CARESMEL Aimé

CARROCCIA Lisa

DONZEL-GARGAND Margaux

FEYSEL Lucille

MODRZYK Émilie

PRÉSENTATION DU PROJET

Nous voulons mettre en évidence, et grâce au champ rationnel, l'ambiguïté de la nature humaine à la fois physique et divisible.

• Nous choisissons de mettre en relief (3D) la relation existentielle de l'Homme aux sens. Ainsi que d'articuler la division de l'entité individuelle au travers de ses sens et autres entités perceptuelles...

HYPOTHÈSES DE BASE :

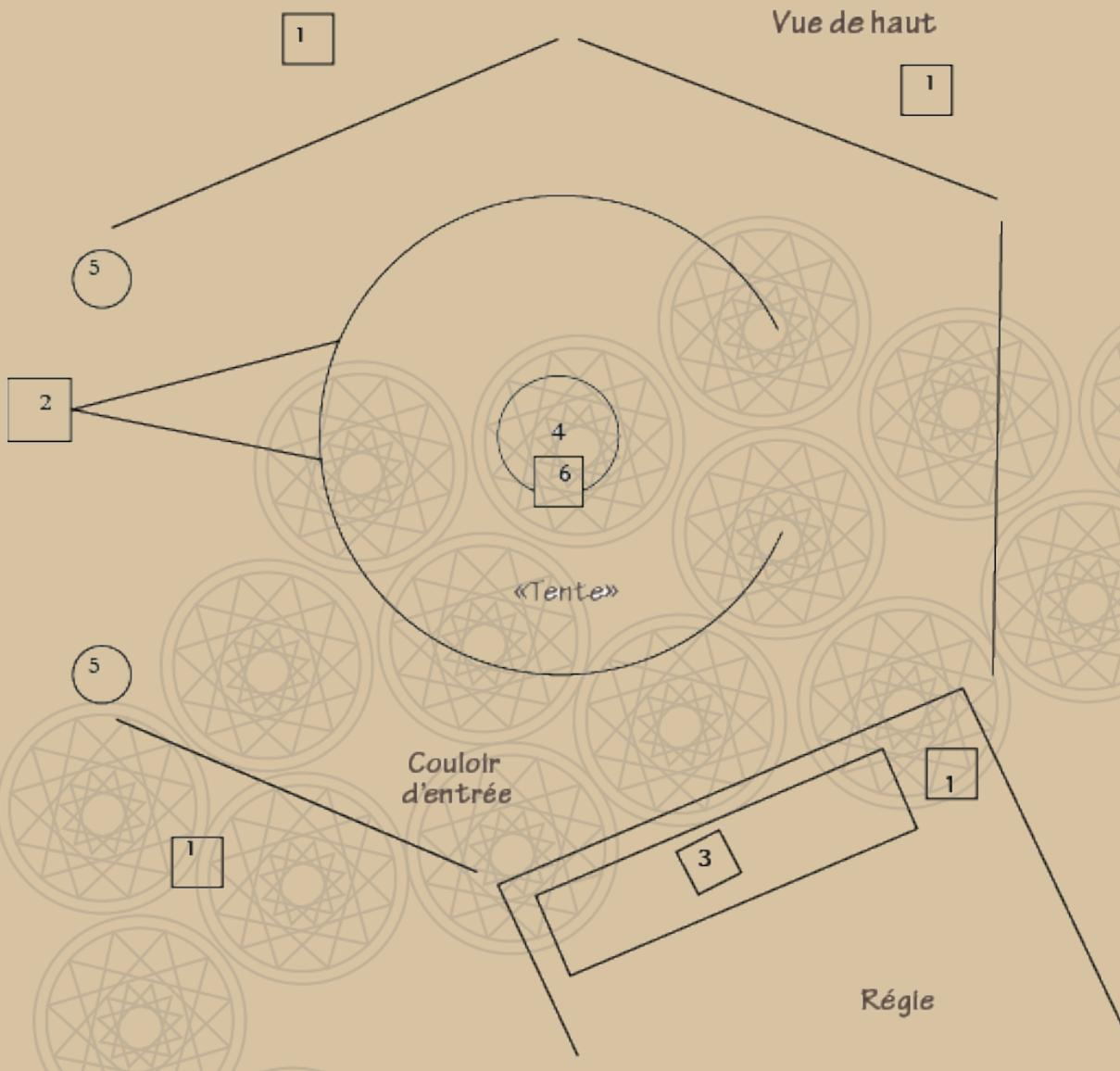
- L'Homme est multiple, les sens ne sont pas un outil. Une inter-relation de nature empirique lie les sujets composants de l'Être.
- L'individu n'a pas conscience de la multiplicité de son être.

EXPLICATION DU LOGO

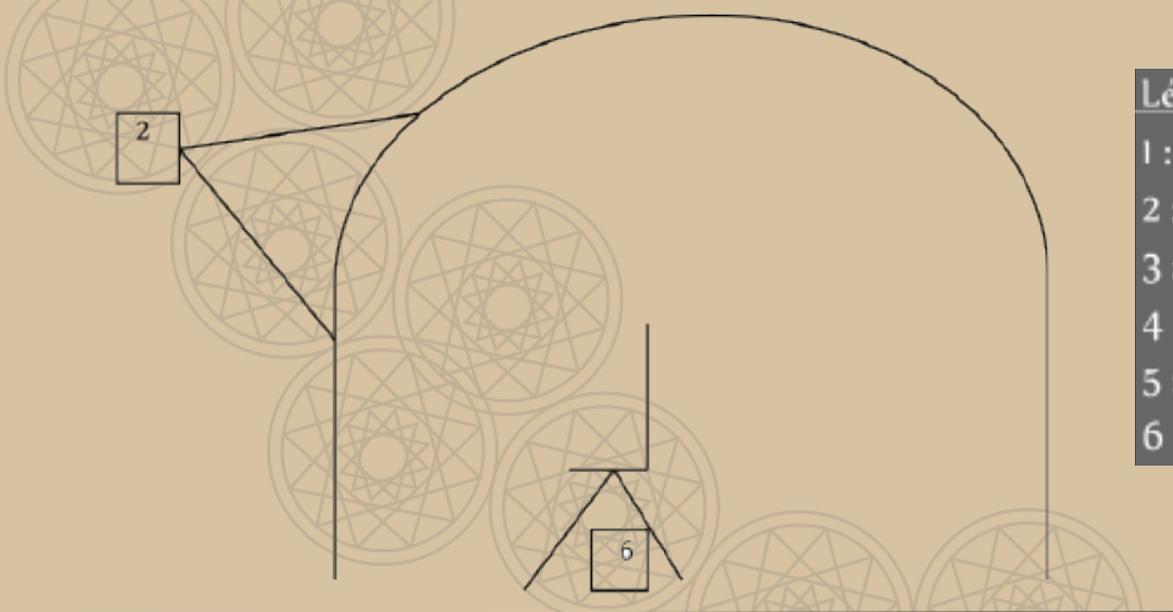
Représente la nature et la méditation à travers divers points :

- Premier plan : La goutte d'eau --> translucide, à travers laquelle nous pouvons voir les branches de la feuille. Représentation de la nature.
- Second plan : Le mandala --> complète le vide laissé par la goutte. Les branches de mandala dépassant de la feuille représentent une mise en réseau.
- Arrière plan : La forme d'une feuille --> identifiable grâce aux branches. Représentation de la nature.
- Le Yin-Yang présent par la superposition de la goutte d'eau et de la feuille. Représente la dualité entre le corps et l'esprit, la nature (l'un des thèmes du projet) et la technologie (utiliser lors de la présentation).

SCHEMA



Vue de l'intérieur de la tente



Légendes :

- 1 : Enceintes
- 2 : Vidéo-Projecteur
- 3 : Ordinateur
- 4 : Fauteuil
- 5 : «Gardes»
- 6 : Sub

SON

PARTIE I

Nous avons choisi une écriture musicale décomposée en plusieurs parties, lesquelles sont toutes articulées autour d'un but unique et simple : toucher l'audience et la faire douter sur l'origine de ses perceptions...

L'ensemble de notre matière sonore mobilise l'intégralité des fréquences audibles et perceptibles, ainsi nous espérons susciter un maximum de sensations et d'extraneités chez les spectateurs.

Les parties ne sont pas découpées brusquement, elles sont liées et différentes dans le même temps, nous espérons ainsi délivrer un message avec une narration lisse.

En dernier lieu, il est question de montrer que la naissance des sensations coïncide avec celle de l'Être, afin de dénoncer la multiplicité du Sujet. Les parties sont chacune liées à un élément défini, conditionnant ainsi les timbres et teintes que nous utiliserons.

PARTIE II

■ Dans la première partie, celle faite avec des instruments et en direct, s'opère une introduction à la méditation et un accompagnement pour mener le spectateur au cœur de l'installation. Les vibrations naturelles et les jeux instrumentaux servent plus généralement de référence d'échelle pour la suite de l'expérience, notamment plus imperceptible.



■ Dans la seconde partie, celle associée à l'élément aérien, une bibliothèque de sons fuyants, aspirants et inspirants est mobilisée. Il s'agit de présenter un simulacre de notre atmosphère commune, milieu humain de prédilection, où l'air est le support privilégié des sons. Cela assure une seconde transition et atténue l'immersion du sujet afin de la rendre notamment plus imperceptible.

■ Dans la troisième partie, celle associée à l'eau, il s'agit avant tout de jouer encore plus avec les mécanismes de la perception et notamment la transmission des sons dans les milieux. Les repères sont voulus de moins en moins persistants. Les sons continuent à se transformer et appellent toujours à la méditation avec des fréquences plutôt aiguës et diffuses rappelant le bol chantant du début.

■ La dernière partie construit le climax diffus de la fin de l'installation, il est conçu pour ne pas être choquant ni trop brutal afin de respecter le caractère méditatif mais de stimuler de manière exponentielle les sens du spectateur. Nous avons voulu que l'apogée du climax ne soit pas une coupure nette, comme c'est le cas en général, et nous avons souhaité que cette fin continue de questionner les limites de la perception.

Nous avons donc transformé les sons présents en faux larsens sur différentes fréquences de manière à ce que les sons s'effacent mais continuent à maintenir sur l'audience une forte présence perceptive.



L'ambiguïté créée finit donc d'interroger les limites de la perceptions et l'extraperception et lie cette installation à son corpus, héritage d'une précédente création = Organic Storm. Nous pensons que l'installation est une expérience où le spectateur est passif et actif à la fois, au cœur de l'ambiguïté de son existence, hypothétiquement unique et multiple dans le même temps.

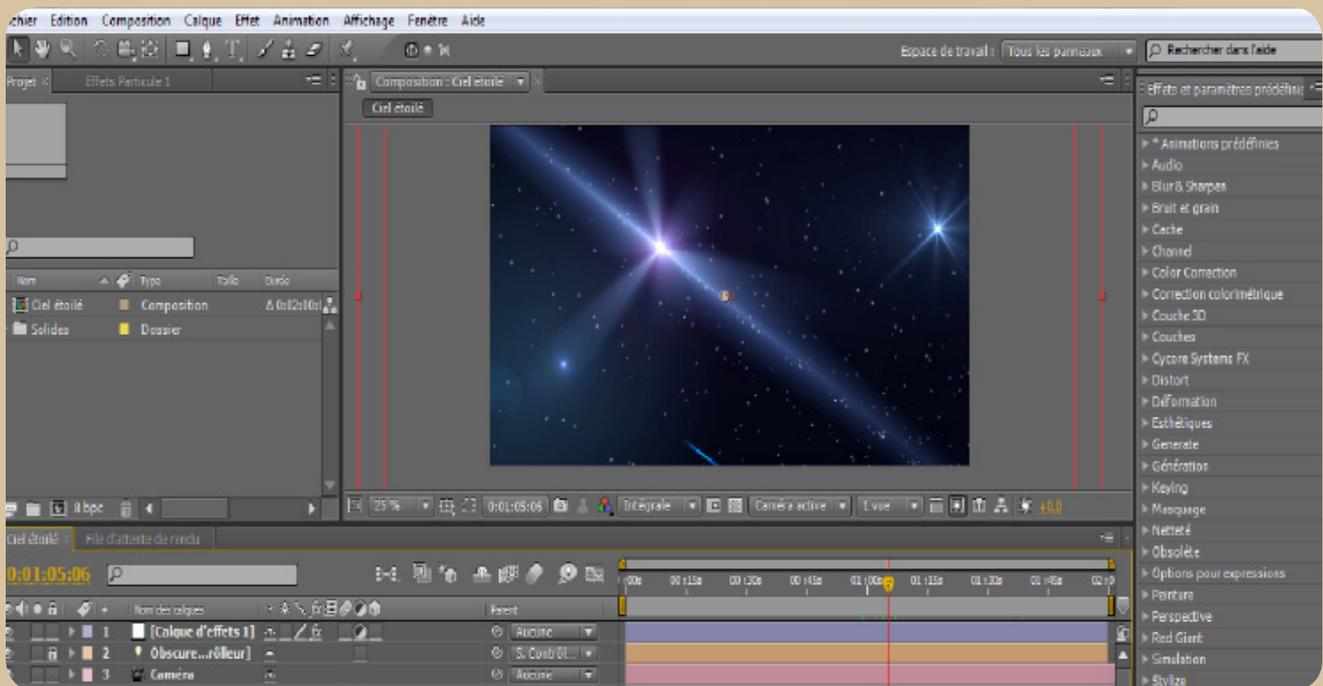
VIDEO

PARTIE I

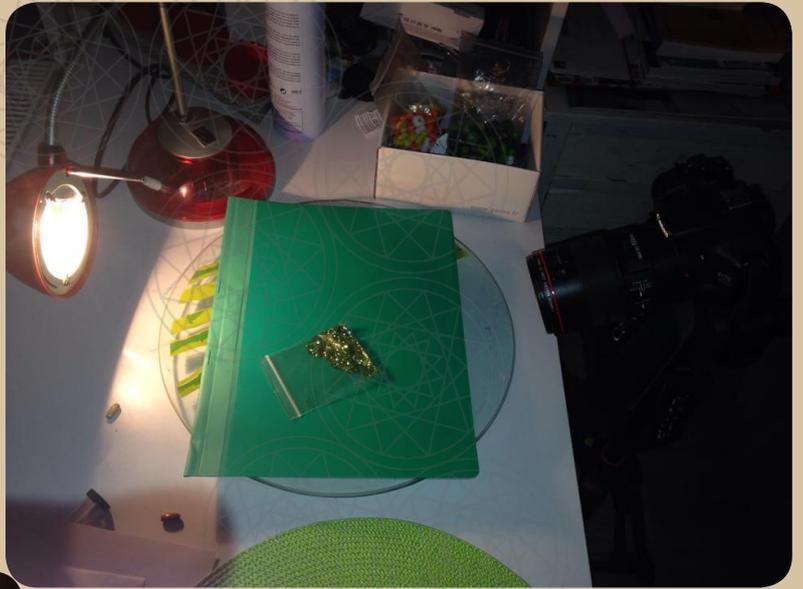
L'abstraction présente tout au long de la vidéo, permet une introspection rendant l'expérience plus personnelle et évoquant l'imagination de l'individu, qui peut aborder cette installation selon son degré de sensibilité afin de prendre conscience de la pluralité de l'homme.

Tout d'abord nous avons réalisé le ciel étoilé du début d'installation. Celui-ci est présent pour créer, au sein de la « tente », ainsi qu'avec l'aide des sons instrumentaux, un espace de contemplation appelant le spectateur au calme, avant que la suite de l'installation vienne interroger ses sens. De plus, le ciel étoilé est porteur de deux symboliques importantes au sein de l'installation :

- Il renvoie le spectateur aux prémices de l'humanité, lorsque les humains se posaient les premières questions existentielles (Qui suis-je ? Où vais-je ? D'où est-ce que je viens ? ...) qui les ont guidés tout au long de l'histoire, jusqu'à aujourd'hui.
- Il implique l'idée de voyage par sa mobilité. Car même si le spectateur n'a pas bougé, la voie céleste, elle, a évolué, impliquant que la « Terre » a voyagé, emportant avec elle le spectateur.



PARTIE II



Dans un second temps, nous avons choisi de partir sur des images qui tendent vers l'abstraction tout en évoquant subtilement la bande sonore pour créer un raccord visuel.

De ce fait, pour évoquer la « naissance » nous avons joué sur la couleur (rosée) ainsi que sur ce qui pourrait s'apparenter aux mouvements d'un fœtus.

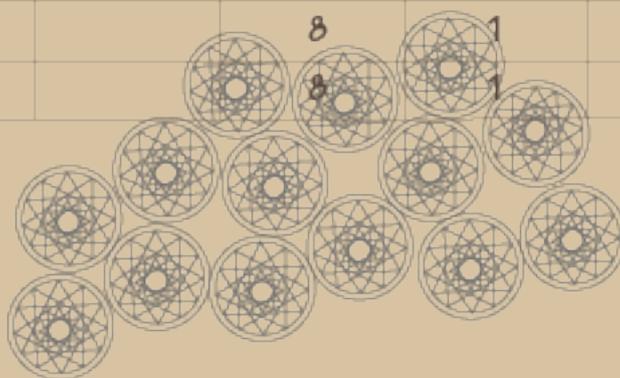
Par la suite, pour la partie de l'air, nous avons utilisé des bulles d'eau que nous avons fait tourner sur un disque. Les couleurs sont automnales, ce qui nous renvoie encore à l'idée de nature qui est explorée dans la partie suivante.

Puis, pour créer une transition entre la naissance et la nature nous avons opté pour la représentation de bulles dans de l'eau, qui symbolise le premier souffle et la nature. Pour la nature, nous avons aussi joué sur la couleur (verte et marron) ainsi que sur la transparence de feuilles séchées (nature morte). Enfin, nous avons utilisé des lasers sur des feuilles d'aluminium pour la notion d'infini, accompagné des sons diégétiques qui renvoient à l'idée de robotisation et donc du futur.



TABLEAU DE NOTES

	SON	VIDÉO	DOSSIER	MATERIELS	INSTALLATION	TOTAL
Théo	8			1	1	10
Aimé	8			1	1	10
Émilie		8		1	1	10
Shana		8		1	1	10
Jules		8		1	1	10
Lisa			8	1	1	10
Lucille			8	1	1	10
Margaux			8	1	1	10



MATERIELS

MATERIELS DE DIFFUSION:

- 4 enceintes (2 actives, 2 passives)
- 1 subwoofer
- 1 console son

INSTRUMENTS DIVERS:

- baton de pluie
- didgeridoo
- flute de pan
- bol chantant

DÉCORS:

- Draps noir + support
- support plafond pour projection video et "tente"
- 1 tapis
- + cables en tout genre

MATERIELS VIDÉO:

- 1 vidéoprojecteur

